

Têtes d'affiche



Starter

MAXIME DUVEAU

Au fusain, il reproduit des photos. Et son sens de l'épure crée de drôles de correspondances.

Qu'est-ce qui peut bien rapprocher Los Angeles de Conflans-Sainte-Honorine ? « *Leurs grandes rues désertes et cabossées, leur potentiel fictionnel* », gage Maxime Duveau, originaire de la ville des Yvelines. Avec « *Dernier arrêt à la station-service* », le jeune plasticien diplômé de la Villa Arson achève un cycle de six années d'expérimentations graphiques centrées sur le dessin et le motif urbain. Tout a commencé en 2014, lorsque, irrésistiblement attiré par la tentaculaire métropole californienne, il s'en va mitrailler son architecture et « *ses immenses avenues surpiquées de palmiers longilignes* ». D'une poignée de photos, il puise la matière brute de ses dessins au fusain, qu'il photographie à leur tour et qu'il reproduit au moyen de la sérigraphie et du tampon à l'encre de Chine. Il mêle les techniques pour créer des compositions en négatif qui frôlent l'abstraction. Maxime Duveau réduit ses images à l'os, « *à la manière d'un souvenir dont il ne subsisterait que quelques détails* ». Lorsqu'on parcourt la galerie Backslash, où il est intervenu par endroits à même les murs, une impression de déjà-vu se dégage. Les motifs bégayent, les visions se superposent. Seuls quelques indices laissent entrevoir des différences. Car, dans le deuxième chapitre de son exposition aux allures d'enquête policière, l'artiste a remplacé (presque) chaque vue de Los Angeles par un panorama de Conflans-Sainte-Honorine. Un tour de passe-passe quasi imperceptible. — **É.Ca.**

| « *Dernier arrêt à la station-service* » | Jusqu'au 30 jan.

| Du mar. au sam. 10h-13h et 14h-18h

| Galerie Backslash, 29, rue Notre-Dame-de-Nazareth, 3^e

| backslashgallery.com | Entrée libre.